

Pourquoi alors ces hommes exerçaient-ils ce métier? D'abord parce qu'il était plus payant que celui d'agriculteur. Du moins jusqu'au XVIIIe siècle. Les voyageurs deviendront alors de simples employés des compagnies et les salaires seront plus modestes, de l'ordre de 100 l. à 150 l. par année. Jusque là, les voyageurs pouvaient recevoir un pourcentage des profits. Leur profit net pouvait atteindre 12 %⁽²⁾. Mais il semble que rarement ils y parvenaient. Ils exerçaient aussi ce métier parce qu'il y avait des compensations psychologiques. Comme l'économie était basée sur la fourrure, ces hommes étaient en quelque sorte au coeur du système. Ils en retiraient certainement du prestige car on leur confiait des responsabilités importantes. Ne voit-on pas fréquemment dans les contrats de traite des noms de notaires et personnes de prestige participant à ces expéditions? Enfin, ce métier les attirait pour la liberté qu'il procurait. En effet, l'atmosphère, dans la colonie était lourde. Tout le monde se connaissait. Chacun épiait le voisin. Les curés rabrouaient les gens en chaire. Pour des gens épris de liberté, l'air devenait rapidement irrespirable.

La traite se passait donc dans un contexte de liberté, d'efforts physiques et d'échanges. Ce qui en faisait, malgré ses difficultés, un métier fort intéressant et non routinier. Ces hommes avaient certainement un esprit curieux et inventif. Ils aimaient la liberté et l'échange humain. Ils étaient ambitieux et courageux. Ils étaient fiers et aventureux et certainement animés d'une âme d'explorateur.

Dans le prochain article nous parlerons des congés de traite.

1- Lahontan, Oeuvres complètes I, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, 1990, p. 295

2- Louise Dechêne, Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle, essai, Boréal, 1988, p. 164.

Message de généalogiste au Père Noël

Lucie Frigon (56)

Cher Père Noël

Ne m'apporte pas en cadeau
De matériel d'artiste
Mais répond plutôt
À mes désirs de généalogiste

Un cartable, pas besoin
Le chercheur a ses caprices
Et pour aller plus loin
Il faut des pistes, des indices
J'aimerais bien recevoir
Des dates, des lieux, des années
Des bottins, des répertoires
Des listes indexées

Cher Père Noël, chers Lutins
Pôle Nord H o H o H o!
Des parents, des cousins
Les adresses il me faut!

Je crois encore au Père Noël
Malgré mon âge
Rires d'enfants, rêves immortels
Doux souvenirs, heureux mirage